



**Communiqué de presse**

**La 5e Biennale Internationale  
du Film sur l'Art (BIFA)**

16 - 21 octobre 1996  
Salle Garance (rez-de-chaussée)  
Petite salle (1er sous-sol)  
Studio 5 (5e étage)  
Grand Foyer (1er sous-sol)  
Petit Foyer (1er sous-sol)

**Le Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, présente du 16 au 21 octobre 1996, la 5e Biennale Internationale du Film sur l'Art, placée sous la présidence d'Henri Alekan.**

La Biennale Internationale du Film sur l'Art s'attache à l'idée qu'il existe dans le cinéma «regardant» l'art, une écriture spécifique, singulière et nouvelle. La 5e Biennale Internationale du Film sur l'Art, souhaite continuer à élargir son champ d'investigation et d'interrogation au cinéma dans son ensemble en débordant volontairement le genre documentaire stricto-sensu.

La Biennale comprendra deux parties :

**Une compétition : Films et vidéos sur l'art**

Comme les précédentes, elle accueillera dans le cadre d'une compétition la production mondiale du film sur l'art des deux dernières années (environ 30 films et 20 vidéos) venus d'Espagne, d'Estonie, du Danemark, de Finlande, du Japon, d'Egypte, de Syrie, de Nouvelle Zélande...

**Un jury international placé sous la présidence d'Antonio Saura décernera 3 prix :** 2 prix du Musée national d'art moderne, prix Luciano Emmer et prix Henri Storck de 30 000 frs chacun; un prix de la S.C.A.M prix Max-Pol Fouchet de 30 000 frs.

**Un programme hors compétition divisé en deux sections**

• **une section thématique intitulée : la Nuit**

«Dans la nuit qui s'est répandue, le poète est celui qui continue à proclamer le culte de la lumière» (Albert Béguin).

Les films présentés tous genres confondus fictions, documentaires, courts, moyens, ou longs métrages, seront une évocation de la nuit au cinéma.  
Histoire du cinéma - sans couleur, le cinéma à histoires, ou le cinéma sans histoires dont le sujet est la nuit. Eclairage - nuit du cinéma, clairs - obscurs de la peinture. Vision cinématographique de la pensée des nuits, méditation sur la mort, l'oubli, l'ombre, l'effacement, l'absence. Reflexion sur la disparition de l'image, l'écran devenu alternativement noir ou blanc, le tableau - œuvre noire - ultime signe de l'ombre de l'image.  
Essais de traduction de la symbolique du noir et des ténèbres dans l'imaginaire du cinéma et de tous les arts.

80 films fictions, documentaires art et essai seront présentés : «Hiroshima mon amour» de Alain Resnais, «La Notte» de Michelangelo Antonioni, «Broadway by light» de William Klein, «Train de nuit» de Michel Piccoli, «Nuit et Brouillard» de Alain Resnais, «Nuit et Jour» de Chantal Ackerman, «Chambre Noire» sur Pierre Soulages de Francois Caillat, «Edouard Glissant» de Jean-Noël Cristiani, «Les désastres de la guerre» sur Goya de Pierre Kast et Jean Grémillon, «Un homme qui dort» de Georges Perec, «Une nuit sur le mont chauve» de Alexandre Alexeieff et Claire Parker...

- **une section intitulée : Panorama mondial du film sur l'art.**

Cette section présente un choix de films sur l'art réalisés en France et à l'étranger, reçus en inscription, représentant la diversité de l'écriture cinématographique attachée à l'art dans le monde. Films sur : Roman Opalka, Soto, Pierre Matisse, Benrath, Christo... Des écrans seront mis à la disposition du public afin que celui-ci puisse visionner à la demande, l'ensemble des films qui ont été proposés en inscription.

#### **Publication**

Un catalogue est édité à cette occasion. Il regroupera les notices des films présentés durant cette manifestation, des textes sur la thématique de la nuit le tout intercalé de photos de films. Placé sous la direction de Gisèle Breteau Skira, textes de Alain Fleischer, Jean-Luc Parant, Henri Alekan, Jérôme Prieur, Bernard Noël, Jean-Francois Lyotard, Pascal Quignard, Erik Bullot, Evgen Bavcar, Renou, Gérard Macé, Antonio Saura. Editions du Centre Georges Pompidou :  
Format 20 x 24 cm, 120 pages, 30 illustrations N&B  
Prix : 120 Frs

#### **Exposition**

Le thème de la Nuit sera évoqué à travers une exposition au Grand Foyer présentant des œuvres de la collection du Musée national d'art moderne et d'un certain nombre d'ouvrages littéraires illustrant ce propos.

#### **Itinérance**

Une itinérance est prévue à l'Institut Français de Rome en novembre 1996 et à Thessalonique en mai 1997.

Commissaire de la manifestation : Gisèle Breteau Skira

#### **Direction de la communication**

**Attachée de presse :**

**Nicole Karoubi**

**Tél : (1) 44 78 49 88**

**Fax : (1) 44 78 13 02**

80 films fictions, documentaires art et essai seront présentés : «Hiroshima mon amour» de Alain Resnais, «La Notte» de Michelangelo Antonioni, «Broadway by light» de William Klein, «Train de nuit» de Michel Piccoli, «Nuit et Brouillard» de Alain Resnais, «Nuit et Jour» de Chantal Ackerman, «Chambre Noire» sur Pierre Soulages de Francois Caillat, «Edouard Glissant» de Jean-Noël Cristiani, «Les désastres de la guerre» sur Goya de Pierre Kast et Jean Grémillon, «Un homme qui dort» de Georges Perec, «Une nuit sur le mont chauve» de Alexandre Alexeieff et Claire Parker...

• **une section intitulée : Panorama mondial du film sur l'art.**

Cette section présente un choix de films sur l'art réalisés en France et à l'étranger, reçus en inscription, représentant la diversité de l'écriture cinématographique attachée à l'art dans le monde. Films sur : Roman Opalka, Soto, Pierre Matisse, Benrath, Christo... Des écrans seront mis à la disposition du public afin que celui-ci puisse visionner à la demande, l'ensemble des films qui ont été proposés en inscription.

**Publication**

Un catalogue est édité à cette occasion. Il regroupera les notices des films présentés durant cette manifestation, des textes sur la thématique de la nuit le tout intercalé de photos de films. Placé sous la direction de Gisèle Breteau Skira, textes de Alain Fleischer, Jean-Luc Parant, Henri Alekan, Jérôme Prieur, Bernard Noël, Jean-Francois Lyotard, Pascal Quignard, Erik Bullot, Evgen Bavcar, Renou, Gérard Macé, Antonio Saura.  
Editions du Centre Georges Pompidou :  
Format 20 x 24 cm, 120 pages, 30 illustrations N&B  
Prix : 120 Frs

**Exposition**

Le thème de la Nuit sera évoqué à travers une exposition au Grand Foyer présentant des œuvres de la collection du Musée national d'art moderne et d'un certain nombre d'ouvrages littéraires illustrant ce propos.

**Itinérance**

Une itinérance est prévue à l'Institut Francais de Rome en novembre 1996 et à Thessalonique en mai 1997.

Commissaire de la manifestation : Gisèle Breteau Skira

**Direction de la communication**

**Attachée de presse :**

**Nicole Karoubi**

**Tél : (1) 44 78 49 88**

**Fax : (1) 44 78 13 02**

# Sommaire

---

	pages
Communiqué de presse	1-2
Présentation des sections	
. section en compétition	3
. section hors compétition	4-6
Jury international	
Les prix	7
Publication	8-9
Exposition	10
Comité de sélection	11
Dates et lieux	12

### Section en compétition

#### Sélection officielle

**La Sélection officielle reflète la situation actuelle du film sur l'art dans le monde, avec cette année 54 films sélectionnés.**

La France est toujours très présente sur le plan de la production. Les pays de l'Est ainsi que les pays Scandinaves ( Danemark, Suède...) maintiennent la tradition du cinéma format 35mm malgré, bien souvent, la faiblesse des structures de production et de diffusion mises en place.

Cette année, de nombreux pays ont présenté des films mêlant l'art à la fiction : C'est le cas de *The Outrage* film britannique réalisé par Marc Karlin à propos de Twombly, des *Oiseaux de nuit* sur le peintre Hopper de Wolfgang Hastert, de *Allégorie : où sont passés les chameaux* de Elsa Cayo sur une conférence écrite par Philippe de Champaigne, ou encore *Division Street, USA* de Frédéric Compain sur le peintre Guinan.

D'autres sont des visites aux ateliers, ainsi, *V.S. Gaitonde* , peintre indien filmé par Kaldate Sunil, *Barcelo* film espagnol de Paloma Chamorro, *Michel Parmentier* de Bernard Bloch, ou *Eugène Leroy* de Christophe Loizillon.

D'autres encore font le point sur l'œuvre d'un artiste, c'est le cas de *Miralda* de Jordi Torrent, de *Niki de St-Phalle* de Peter Schamoni, de *Vacances de Mr. Mag* de Jef Cornelis, de *Mondrian*, *Mr Boogie* , de Janice Sutherland, de *Oldenburg* de Gerald Fox, *Asger Jorn* de Ole Roos et de *Lucebert* de Johan Van der Keuken.

D'autres formellement plus intimistes sont des rencontres avec des artistes, comme *Il bianco che annula* de Claudio Adorni à propos du photographe Giacomelli, *Estève* de John Menzer, *Balthus* de Mark Kidel ou *Jean Lasne* de Hubert Blisson.

Certains présentent le travail en train de se faire comme *Winter's Tale* film danois de Jesper Jargil sur le peintre Per Kirkeby, *Emmet Williams* de Claudio Francia, *Extrême Situation* film tchèque de Michaël Baumbruck ou *Le Reichstag Empaqueté* film des frères Hissen sur l'emballage du Reichstag par Christo et Jeanne Claude.

Films découvertes comme celui de Ville Suhonen sur l'artiste Janna Syvånaja, *Les collecteurs de sable* du Slovène Neven Korda, *Les Hommes à l'Huile* de Barbara Teufel, *Costis* film grec de Manthos Santorinéos, *Stéphane Mandelbaum* de Jean-Pierre Sougy.

## Section hors compétition

- **Panorama Mondial du Film sur l'Art**

**Cette section regroupe cette année plutôt des films réalisés sur des thématiques artistiques que sur des artistes en particulier.**

C'est le cas par exemple des films : *Le regard rapproché* de François Lévy-Kuentz, *Le désert de Berlin-Ouest* de Helmut Wietz, *Dessiner, la main qui pense* de Judith Wechsler, *Une fiction de l'œil* de Ludwig Trovato, *Marques et Traces* de Noël Simsolo, *Le Grotesque sentimental* de Marianna Tavrog, *The Line* de Rorbeck, *Les yeux du cœur* de Martin Duckworth et Glen Salzman, *Les Habits neufs de l'Empire* de Gilles Delannoy et Dimitri de Kochko, dans lesquels il s'agit par comparaison, confrontation, ou regroupement d'œuvres de traiter un sujet ou de fonder une réflexion.

Le film *Voilà c'est tout* de Yacov Nazarov (Russie) témoigne d'un peintre disparu, *Fateh al Mudarres* de Omar Amiralay (Syrie) dresse le portrait du peintre solitaire et isolé, *Mancoba at Home* de Bridget Thomson (Afrique du Sud) raconte le retour au pays de l'artiste âgé. Une fiction venue d'Allemagne, celle de Friederike Beck *Les Jeux à deux* mise en scène dramatique d'après la vie de Hans Bellmer et de Unica Zurn. D'Allemagne encore un documentaire sur *Pierre Matisse* réalisé par Gero Von Boehm, un autre sur *Malevich* réalisé par Jutta Herscher, un sur *Kotik* de Bettina Kuntzsch.

De France : *Nicolas Alquin* de Catherine Terzieff, et sur le même artiste, un film de Axel Guyot. Evocation de l'œuvre de *Sosno*, de l'histoire de *Ramsès II* par Martin Fraudreau.

### **A la carte au Grand foyer / 1er sous-sol**

L'ensemble des films reçus en inscription (640) de par leur diversité tant sur le plan des origines (35 pays participant) que sur le plan des styles permet une véritable réflexion sur le cinéma et l'art au niveau mondial. Le public pourra visionner sur moniteur, à la demande, l'intégralité de ces films au bureau de la Biennale au Grand Foyer, de 12h30 à 21h30.

- **La Nuit cinéma**

*«Dans la nuit qui s'est répandue, le poète est celui qui continue à proclamer le culte de la lumière»* (Albert Béguin)

**Cette programmation tente de traduire la symbolique du noir et des ténèbres dans l'imaginaire du cinéma et de tous les arts. 95 films courts et longs métrages documentaires fictions ou art et essai français et étrangers pour évoquer la nuit seront présentés à cette occasion.**

La nuit sera traitée en tant que sujet pictural. Films sur les noirs de Soulages, de Saura, de Goya, ou de Victor Hugo, ou en tant que forme cinématographique dans les films de Antonioni, Pérec, Rohmer, Akerman, Fleischer, déclinée en 21 thèmes :

### **La nuit du cinéma**

Films de Arnaud Debrée, Emmanuelle Michaux, Sirio Luginbuhl, Nicolas Sand...

### **Effets de nuit**

Films de Alain Tanner, Clemens Klopfenstein, Wim Wenders...

### **La nuit dans la ville**

Avec des films de Jacques Baratier, Pascal Aubier, Jean Eustache...

### **La nuit des origines**

Films de Bettina Kuntzsch, Clovis Prévost, Lothar Baumgarten, Eva Hiller...

### **La nuit obscure de l'âme**

Films de Gérard Mordillat, Eric Rohmer, Carlos Saura ...

### **Enfermement**

Films de Georges Perec et Bernard Queysanne, Laurent de Bartillat

### **Mélancolia**

Films de Michel Piccoli, Philippe Billion, Satyajit Ray...

### **Nuit d'amour**

Films de Michelangelo Antonioni, Chantal Akerman...

### **Poétique**

Films de Jean Barral, Hans Jurgen Syberberg...

### **La nuit de l'esprit**

Films de André Elbaz, Alain Resnais...

### **Guernica**

Films de Alain Resnais et Robert Hessens, Emir Kusturica...

### **Vu dans le noir**

Films de Pierre Zucca, Alain Fleischer...

### **Flammes**

Films de John Murat, Jochen Gerz, Guy Ernest Debord...

### **Aube**

Films de André Delvaux, Claude Duty...

### **Vertiges**

Films de Charles Matton, Jacques Becker...

### **Insomnies**

Films de Niki de Saint Phalle, Sylvie Nayral

### **L'œuvre noire**

Films de Etien Kapon, Augustin Viatte...

### **Sombres dessins**

Films de Jorg Ortner, Pierre Kast et Jean Grémillon...

### **Fantômes**

Films de Stéfan Schneider, Charles Laughton...

### **Métamorphose**

Film de Jean Cocteau

### **Vanités**

Films de Deno Seder, Pierre Lobstein, Chris Marker...

### **Noir et blanc**

Films de Peter Kubelka, Alexandre Alexeieff et Claire Parker...

**Le jury international**

Président du Jury

**Antonio Saura**  
Espagne,  
artiste peintre

Les membres

**Jose Maria Berzosa**  
France,  
réalisateur

**Michael Blackwood**  
Etats-Unis,  
réalisateur

**Régis Debray**  
France,  
écrivain

**Georges Heck**  
France,  
directeur de  
*Vidéo les Beaux Jours*  
Strasbourg

**Naum Kleiman**  
Russie,  
directeur du  
Musée du Cinéma  
de Moscou

**Alain Robbe-Grillet**  
France,  
écrivain, cinéaste

**Paola Scremin**  
Italie,  
historienne de Cinéma

**Les prix :**

3 prix de 30 000 Frs seront remis par le jury :

- Le Prix **Henri Storck**,  
offert par le Mnam/Cci  
récompensera l'image
- Le Prix **Luciano Emmer**,  
offert par le Mnam/Cci  
récompensera la mise en scène
- Le Prix **Max-Pol Fouchet**,  
offert par la SCAM  
récompensera le récit

## Publication

**Un catalogue est édité à cette occasion aux Editions du Centre Georges Pompidou.  
Format 20 x 24 cm, 120 pages, 30 illustrations N&B, 200 fiches techniques de films.  
Prix : 120 Frs**

Préfaces de Jean-Jacques Aillagon, Germain Viatte, Gisèle Breteau - Skira

Une première partie consacrée à la Nuit réunit des textes inédits d'auteurs contemporains : Pascal Quignard, Jean-François Lyotard, Gérard Macé, Jérôme Prieur, Bernard Noël, Alain Fleischer, Erik Bulloet, Patrick Renou, Eugen Bavcar, Jacques Serguine et Jean-Luc Parant. Cette partie est préfacée par Henri Alekan, Président de la Biennale et Antonio Saura, Président du Jury et des textes déjà publiés de Henri Michaux, Ludwig Meiner, Jacques Prévert, Baudelaire...

La deuxième partie regroupe les notices des films présentés dans la sélection officielle et le panorama mondial du film sur l'art. A la fin de l'ouvrage un index regroupe l'ensemble des 640 titres reçus en inscription classé par pays d'origine.

### Lumière nocturne

Henri Alekan  
Président de la Biennale  
Paris, Avril 1996

### Préface du catalogue

Dans le Grand Livre du Soleil nous lisons : «pour les premiers hommes le lever du soleil éveillait dans l'esprit humain un sentiment d'espoir, de joie et de foi en des puissances supérieures, source de toute sagesse et origine de toute religion «nous pensons que son contraire, l'arrivée progressive des ténèbres et de la nuit, faisant perdre aux hommes le sens de la vision, était la marque incontestable du surnaturel. L'homme amputé de son sens le plus précieux, la vision, était alors livré aux forces hostiles surgissant de la nuit. L'obscurité est synonyme de danger, de risque, de crainte. Dans le noir, l'homme perd la maîtrise du monde, il prend conscience de sa faiblesse, de son impuissance. La nuit c'est l'espace-temps non appréhensible. Sa représentation plastique par le noir est la valeur paroxystique de l'angoisse humaine.

L'importance des ombres, des pénombres, des noirs et leurs significances psychiques sont traduites picturalement et cinématographiquement par des tonalités utilisant l'éventail des gris au noir selon des proportions intuitives juxtaposées aux couleurs claires. Ces jeux de contraste sont des équivalences plastiques de l'ancestral conflit entre le bien et le mal, le bonheur et le malheur, la joie et la peine, matérialisés en surfaces et volumes faits de clairs et d'obscurs, de lumières et d'ombres. Dramatiser ou banaliser un thème, c'est structurer des images au moyen d'une palette émotionnelle d'ombres et de lumières.

On peut distinguer deux sortes d'éclairages nocturnes : l'éclairage lunaire (1) et l'éclairage composite (2), dans lequel des «effets» de lumière artificielle viennent interférer avec la lumière lunaire.

L'éclairage lunaire fait corps avec notre vie comme l'éclairage solaire, puisqu'il se déroule dans le même rythme avec un levant et un couchant et engendre les mêmes jeux d'ombres projetées. Toutefois si le solaire est un révélateur impitoyable par la puissance de son

rayonnement, le lunaire est apaisant, mystérieux et poétisant parce qu'il unifie et stylise les formes en les enrobant d'un voile monochromatique. Pour les cinéastes comme pour les peintres, l'essentiel est d'intérioriser dans leur œuvre un climat visuel propre à engendrer un climat émotionnel sur le spectateur. Du visuel à l'émotionnel tel est le but que tout artiste doit atteindre.

Dans un climat composite deux éclairages jouent parallèlement associant des effets contradictoires entre le naturel (lunaire) et l'artificiel. Ces deux éclairages se déploient et s'opposent sur plusieurs plans : ceux de la couleur, de l'intensité, de la diversité. Le lunaire apparaît bleuté, l'artificiel, quant à sa coloration, n'est limité que par la technique qui lui est appliquée.

Généralement il apparaît «plus chaud» que le lunaire. Le lunaire est de très faible intensité, alors que l'artificiel est relativement puissant. D'où un combat entre forces opposées. C'est dans ce complexe de lumières que les peintres et plus rarement les cinéastes se sont exprimés. (3)

Au lunaire et à l'artificiel n'ayons garde d'oublier l'éclairage arbitraire dont les sources de lumières interviennent sans aucun rapport avec une logique rationnelle. L'éclairage arbitraire ne suit que les règles de l'imaginaire ou de la fantaisie sans référence au monde connu et du conventionnel. (4)

Enfin, citons ce qu'il est convenu d'appeler «nuit américaine» ou «effet» «jour pour nuit». C'est une technique qui fait appel (par filtres interposés) à la mutation de l'effet solaire en lumière lunaire. La nuit américaine n'est pas «création originale» mais seulement «transposition artificielle» de la nature. Elle ne met en œuvre que de la technique photographique, mais pour accéder à un niveau supérieur elle doit nécessairement subir les modifications enrichissantes que seule la pression d'artistes peuvent lui imprimer par le pouvoir de l'imagination.

(1) A titre d'exemple, la gravure de Gustave Doré *Peau d'Âne* illustre l'éclairage lunaire. Cette image de l'édition Hetzel inspira Christian Bérard pour le film *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau

(2) L'éclairage composite dans le tableau de Van Gogh *Le Café, le soir* montre lumière artificielle et lumière lunaire juxtaposées.

(3) Citons les mystérieuses lumières de l'Acropole de Paul Delvaux ou Magritte dans *L'Empire des Lumières*, et Joseph Losey dans *Figures in a Landscape*

(4) voir le film de Raul Ruiz *L'Hypothèse du tableau volé*, images de Sacha Vierny.

**Editions du Centre Georges Pompidou**

**Attachée de presse :**

**Danièle Alers**

**Tél : (1) 44 78 41 27**

**Fax : (1) 44 78 12 05**

## Exposition

Le thème de la nuit sera évoqué à travers une exposition au Grand Foyer présentant des œuvres de la collection du Musée national d'art moderne et d'un certain nombre d'ouvrages littéraires illustrant ce propos.

**œuvres noires dans les collections du Musée national d'art moderne :**  
seront présentées à cette occasion :

...

- «Niagara de nuit» de Alechinsky
- «Pierre et ombre» de Arikha
- «Sans titre» de Fossier
- «Le cheval et son ombre» de John Friedlander
- «L'ombre et la nuit» de Henri Goetz
- «La petite version» de Kandinsky
- «Le prince de la nuit» de Henri Michaux,
- «Le chien de Goya» de Antonio Saura
- «Gouache» de Pierre Soulages

**Comité de sélection**

**Anne Coutinot**  
Responsable  
de la Diffusion Culturelle  
au Ministère des Affaires  
Etrangères

**Gisèle Breteau-Skira**  
Responsable  
de la Biennale Internationale  
du Film sur l'Art

**Michel Delaborde**  
Inspecteur  
à la Création Artistique

**Muguette Hérold**  
Conseiller auprès de la BIFA

**Stéphan Levy-Kuentz**  
Coordinateur de la BIFA

**Anne Zamire**  
Chercheur pour l'Audiovisuel

**Dates et lieux**

**16 au 21 octobre 1996**

Les films seront projetés :

**Salle Garance**

**Petite Salle**

**Studio 5**

**Sélection Officielle**

Petite Salle / 1er sous-sol

Séances tous les jours

**Sections Hors Compétition**

Panorama Mondial du film sur l'Art

Studio 5 (5e étage)

Séances tous les jours

**Section thématique : la Nuit**

Salle Garance (rez de chaussée)

Séances tous les jours

**Tarifs : 27 Frs, tarif réduit : 20 Frs**

Carte d'abonnement

pour la semaine : 200 Frs

Carte d'abonnement

pour la journée : 50 Frs